



22<sup>E</sup> EDITION DU

## **Festival Bach en Combrailles**

*Edition raccourcie imposée par la crise sanitaire due au Covid-19*

**Pontaumur – Puy-de-Dôme – Auvergne**

**Les 15 et 16 août 2020**

Présidente : **Cécile Dutour**

Directeur artistique : **Vincent Morel**

Renseignements et réservations :

- 04 73 79 91 00
- [reservations@bachencombrailles.com](mailto:reservations@bachencombrailles.com)
- [www.bachencombrailles.com](http://www.bachencombrailles.com)

**Contact presse :**

Accent Tonique, Véronique Furlan – Tél. : 01 74 80 48 26 & 06 09 56 41 90  
– [accent-tonique-vf@orange.fr](mailto:accent-tonique-vf@orange.fr)

# Sommaire

- Bach en Combrailles - l'édito p.03
- Calendrier des concerts et leurs programmes - *concerts principaux en gras* p.04 à p.07
  - | samedi 15 août |  
AUDITION D'ORGUE  
**LES TIMBRES**  
**ORCHESTRE NATIONAL D'AUVERGNE**
  - | dimanche 16 août |  
AUDITION D'ORGUE  
**RECITAL DE PIANO – ADAM LALOUM**  
**INTEGRALE DES SUITES POUR VIOLONCELLE – ELENA ANDREYEV**
- Biographies par ordre chronologique p.08 à p.10
- Tarifs, accès et contact p.11
- Les partenaires de Bach en Combrailles p.12

# L'édito

## « Tout faire pour maintenir un moment Bach dans les Combrailles »

Compte-tenu de la crise sanitaire et des contraintes liées à la distanciation sociale, l'équipe du Festival a décidé de transformer l'édition 2020 pour en faciliter l'organisation dans le respect des protocoles sanitaires. Quatre concerts, à Pontaumur, rassemblés sur le week-end du 15 et 16 août, remplaceront la semaine de festival initialement prévue.

Bien sûr, nous sommes tristes de renoncer à vivre avec vous l'ensemble de cette édition prometteuse. Mais nous sommes également très heureux de pouvoir vous retrouver pour quatre concerts, à Pontaumur, dans un été qui manquera cruellement de musique et de partage.

Cette décision a été difficile à prendre, d'abord parce que l'avenir est incertain mais aussi parce que l'équilibre économique de notre festival est très subtil. Des musiciens, des professionnels du spectacle, des graphistes, des attachés de presse vivent grâce aux festivals et les annulations en cascade les mettent dans une situation très difficile, tant moralement que financièrement. Ils font la richesse de notre Festival depuis 20 ans, il est de notre responsabilité de les soutenir.

Cette édition spéciale de quatre concerts permettra ainsi à une partie des musiciens programmés de jouer, elle générera les recettes nécessaires pour honorer au mieux les engagements que nous avons pris avec les musiciens et professionnels, elle compensera les diminutions des contributions des partenaires publics et privés habituels.

Nous appelons solennellement notre public à transformer leurs places de concerts en dons afin d'accompagner le Festival dans cette période délicate pour engager sereinement la poursuite de ces vingt ans d'histoire de la musique de Bach dans les Combrailles.

Cécile Dutour  
Présidente du Festival Bach en Combrailles

Vincent Morel  
Directeur artistique du Festival Bach en Combrailles

# Calendrier

• samedi 15 août

## 12h | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Jean-Luc Ho, grand-orgue

### Audition d'orgue

## 16h00 | Concert – Église de Pontaumur

Les Timbres – Artistes en résidence :

Yoko Kawakubo, violon

Myriam Rignol, viole de gambe

Julien Wolfs, clavecin

~~Troisième et dernière partie pour l'exploration des "racines" de l'œuvre de Bach et plus particulièrement l'œuvre du maître du Nord, Buxtehude à travers sa musique de chambre et ses sonates en trio, dont Les Timbres viennent d'enregistrer l'intégrale.~~

Dietrich <b>Buxtehude</b> (1637-1707) :	<i>Sonata III, Extraite des Suonate à doi, 1 violino et viola da gamba, con cembalo, Opera prima (Hambourg, 1694?).</i>
Philipp Heinrich <b>Erlebach</b> (1657-1714) :	<i>Sonata Terza, Extraite des VI. Sonate à Violino e Viola da Gamba col suo Basso Continuo (Nuremberg, 1694)</i>
Johann Philipp <b>Kreiger</b> (1649-1725) :	<i>Sonata seconda, Extraite des XII Suonate a doi, opera seconda (Nuremberg, 1693)</i>
Dietrich <b>Buxtehude</b> :	<i>Sonate VI, Extrait des Suonate à doi, 1 violino et viola da gamba, con cembalo. Opera prima (Hambourg, 1694?)</i>
Johann Sebastian <b>Bach</b> (1685-1750) :	<i>Sonate BWV 1027/1039 en Sol Majeur</i>
Georg Philipp <b>Telemann</b> (1681-1767) :	<i>Trio X pour violon, viole de gambe et basse continue, Essercizii Musici overo Dodeci Soli e Dodeci Trii à diversi stromenti (Hambourg, 1740?)</i>

Le voyage auquel nous vous invitons n'est pas sans danger ! D'abord, il vous faudra marcher, et marcher pendant des jours et des jours, jusqu'à parcourir à pied 400 km ! À l'arrivée, peut-être vous proposera-t-on, nous dit la légende, d'épouser une jeune personne qui, bien que fille d'un des plus illustres musiciens d'Allemagne du Nord, était particulièrement laide... Ou peut-être entendrez-vous à votre retour des remarques acerbes sur vos aptitudes de compositeur, par exemple venant des autorités de la ville d'Arnstadt se plaignant que vous fassiez depuis ce voyage " d'étonnantes variations dans [vos] chorals, que [vous] y [mêliez] des accords étranges, de telle sorte que la communauté en était fort troublée."

C'est exactement ce qui arriva au jeune Johann Sebastian Bach qui, âgé de vingt ans, demanda à la ville d'Arnstadt, où il était organiste, un congé de quatre semaines afin de se rendre à Lübeck rencontrer le célèbre organiste Dietrich Buxtehude. Il y resta, accueilli chez Buxtehude, finalement... quatre mois ! Il faut dire que Buxtehude bénéficiait, en tant qu'organiste et compositeur, d'une aura exceptionnelle, rehaussée du prestige acquis par ses *Abendmusiken*, des concerts spirituels institués par son beau-père, auxquelles il donna un retentissement croissant et un véritable faste au cours des quarante années qu'il passa à Lübeck.

Bach comme Buxtehude ont énormément écrit, mais très peu publié. C'est dire le soin qu'ils ont dû apporter aux œuvres qu'ils firent imprimer ! Curieusement et en comparaison de la quantité d'œuvres pour orgue qu'il écrivit, ou de ses œuvres grandioses destinées notamment aux *Abendmusiken*, les Opus 1 et 2 de Buxtehude sont consacrés à des sonates pour un tout petit effectif, composé d'un violon, d'une viole de gambe et d'un clavecin, dans une écriture en trio où violon et viole dialoguent sur la basse continue réalisée au clavecin seul. Mais ces sonates peuvent

véritablement être comptées parmi les chefs-d'œuvre du compositeur. Elles sont aussi de parfaits exemples du 'stylus fantasticus' : leurs nombreux mouvements s'enchaînent dans une dynamique purement baroque, passant sans arrêt d'un affect à l'autre, de sections extrêmement virtuoses à des chromatismes déchirants de lenteur, d'une écriture à trois parties à des solos, ... Mais derrière ce style imprévisible, on peut déceler un plan soigné et une grande unité.

Parmi son importante œuvre de musique de chambre, la sonate en trio habituelle à l'époque baroque (deux instruments de dessus accompagnés par la basse continue jouée par une basse d'archet et le clavecin) est peu présente dans l'œuvre de Bach. On trouve toutefois chez lui de nombreuses sonates en trio dans l'écriture, exécutées par deux instruments : un instrument mélodique (violon, flûte ou viole de gambe) et le clavecin que l'on dit obligé, dont la main droite prend le rôle d'un des instruments de dessus de la forme traditionnelle. Mais le passage de l'un à l'autre n'était pas hermétique ! Par exemple, Bach écrit d'abord la sonate BWV 1039, pour deux traversos et basse continue, puis il l'a transcrite pour viole de gambe et clavecin obligé. C'est une nouvelle transcription que nous vous proposons, où le clavecin reprend la partie de basse continue de la sonate pour deux flûtes, alors que la viole et le violon se partagent les deux parties de dessus. Quant à la troisième sonate pour viole et clavecin obligé BWV 1029, elle doit être elle aussi issue d'une pièce perdue. Nous avons choisi de la traiter de la même manière.

On retrouve donc ici l'instrumentation des sonates de Buxtehude, instrumentation qui a joui d'un beau succès en Allemagne au XVIIe et XVIIIe. Gageons qu'elle apportera un bel éclairage à ces œuvres que nous avons tous déjà entendues de nombreuses fois, et qu'elle rendra plus audibles ces liens avec l'écriture de Buxtehude, dont la communauté d'Arnstadt fut si troublée !

## 21h00 | Concert – Église de Pontaumur

Orchestre National d'Auvergne  
Roberto Forés Veses, direction

~~Pour l'ouverture de la vingtième édition, l'année dernière, c'est au Théâtre de Châtel-Guyon que nous aurions dû débiter le festival. Mais une inondation des locaux techniques, nous obligea à délocaliser le concert *in extremis* dans le gymnase de Châtel-Guyon. Partie remise donc... et nous retrouvons par bonheur ce magnifique théâtre. Ce concert sera l'occasion d'une première participation du Chœur des stagiaires du festival, dans la petite *Messe brève Saint Jean de Dieu* de Haydn. Dans la famille Bach nous convoquerons le cousin Johann Bernhard, qui laisse peu d'œuvres mais d'une rare qualité, dont quatre *Suites* dans le style français ; et enfin le fils bien connu Carl-Philipp-Emmanuel. Avec Carl-Philipp-Emmanuel Bach nous sentons à quel point le langage musical est en pleine mutation pour s'épanouir dans les œuvres de Haydn ou Mozart.~~

Joseph **Haydn** (1732-1809) : *Les Sept dernières paroles du Christ : introduzione* Hob XX-4  
Johann Bernhard **Bach** (1676-1749) : Suite n°4 en mi mineur  
Carl-Philipp-Emmanuel **Bach** (1714-1788) : Sinfonia en La Majeur Wq 182/4

### • dimanche 16 août

## 12h | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Jean-Luc Ho, grand-orgue

### Audition d'orgue

## 16h | Concert – Église de Pontaumur

Adam Laloum, piano

### Récital de piano

BRAHMS & SCHUBERT

Johann Sebastian **Bach** (1685-1750) : Toccata en mi mineur BWV 914  
Franz **Schubert** (1797-1828) : Quatre Impromptus D 935  
Johannes **Brahms** (1833-1897) : Sonate pour piano n°3, op. 5  
+ un pièce de **Bach**, au choix.

« *Enfant, j'étais bien tout seul avec mon piano* ».

Ces mots disent toute la simplicité et l'élégance d'Adam Laloum. Jeune pianiste de 32 ans, il y a chez lui une grâce naturelle, une manière d'envisager la musique simplement, mais avec un respect immense. Lauréat de prestigieux concours, demandé sur les scènes les plus reconnues de la scène internationale, nous sommes heureux de lui proposer cette petite halte dans les Combrailles et dans cette petite église de Mérinchal. Il vient de publier un remarquable disque consacré à Schubert, Emmanuelle Giuliani pour La Croix le décrit comme un musicien "délicat, hypersensible, poétique". Toutes qualités que le pianiste possède et qu'il « infuse » dans son art". Et sa rencontre avec Bach... ?

## 20h | Concert, Nuit du violoncelle – Église de Pontaumur

Elena Andreyev, violoncelle

### Intégrale des Suites pour violoncelle

J. S. BACH

#### 20h00 – Première partie (prieuré)

*Suite pour violoncelle n° 6* BWV 1012 en ré majeur

*Suite pour violoncelle n° 5* BWV 1011 en do mineur

#### 21h45 – Seconde partie (prieuré)

*Suite pour violoncelle n° 4* BWV 1010 en mi bémol majeur

*Suite pour violoncelle n° 3* BWV 1009 en do majeur

#### 23h00 – Nocturne (Salon du Prieuré)

*Suite pour violoncelle n° 2* BWV 1008 en ré mineur

*Suite pour violoncelle n° 1* BWV 1007 en sol, majeur

### “Partager un paysage”

Lorsque l'on commence le violoncelle – quand ce n'est pas justement la raison pour laquelle on aura choisi cet instrument, peu de temps se passe avant qu'on entende parler des suites de Johann Sebastian Bach. Au cours de leur apprentissage, les jeunes violoncellistes attendront plus ou moins patiemment de pouvoir se mesurer à cette partition – sans doute pratiqueront-ils en cachette quelque prélude, bourrée ou gigue, pour les jouer triomphalement un jour à leur professeur horrifié et attendri : c'est le début d'une longue route de plaisirs et de doutes, de risques, de découvertes, de ratages, de beaux vertiges et de chutes dont on se relève toujours, avec à chaque fois plus d'appétit, de courage et d'entrain.

N'est-ce pas un terrain extraordinaire, une idée bien exaltante que cette somme de musique pour un instrumentiste seul, partagée par tant de doigts, de mains, de corps, d'esprits – par tant de violoncellistes ?

Une partition, paysage qui s'offre au regard – invitant chacun et tous ceux qui l'abordent à plus de connaissance, plus de liberté, d'âme et de vivacité – frappant paradoxe de ce qui est écrit et pourtant varie sans fin, de ce que l'on regarde seul et que l'on est tant à voir.

C'est sans aucun doute l'idée de cette solitude partagée, celle d'un regard singulier posé sur un paysage commun, qui m'a permis d'envisager cet enregistrement puis encouragée à le faire. Planter, en ces temps environnementalistes, un bosquet de suites.

Si l'on sait que les six suites BWV 1007 à 1012 furent écrites pour violoncelle, on ne peut pas dire avec précision ce que désignait ce terme à l'époque de Bach : le bel instrument que l'on connaît aujourd'hui cache une forêt de cousins et cousines allant du « gros violon » tenu à l'épaule à la « petite basse » posée par terre.

La partition nous livre quelques pistes : celle de leur écriture si différente des pièces pour violon d'une part (plus « physique », plus « terrienne » – pour aller un peu trop vite) et leur intéressante succession de l'autre : les trois premières sollicitant l'instrument à l'intérieur de ses limites, la quatrième en mi bémol, qui les exténue, la cinquième qui les questionne en changeant l'accord du violoncelle et la sixième qui les excède, en ajoutant insolemment une corde aigüe à l'instrument pour visiter des territoires inaccessibles : le violoncelle était en pleine expérimentation, en pleine mutation, en plein apprentissage de lui-même.

Les enregistrer sur un même instrument (à l'exception de la sixième sur un violoncelle à cinq cordes, tel que l'indique la partition), copie d'un Stradivarius du début du XVIII<sup>e</sup> siècle et tout à fait semblable au violoncelle que nous connaissons m'a paru cependant être le choix le plus cohérent, le plus à même de traduire aujourd'hui le long compagnonnage avec cette partition, infusé tant des années d'apprentissage en « moderne » que de celles du « désapprentissage » sur cordes en boyaux : m'inscrire dans une certaine continuité sans pour autant perdre tout espoir de retrouver quelques échos perdus de ces voix rêvées, expérimentées, mouvantes et innovantes d'il y a tout juste trois cents ans – et garder aussi de l'ouvrage pour les années à venir.

Elena Andreyev

\*\*\*\*

# Biographies

• samedi 15 août

## 12h | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

### Jean-Luc Ho

Elève de Blandine Verlet diplômé du CNSMDP, Jean-Luc Ho est une des jeunes figures montantes du clavecin en France. Maintes fois récompensé pour ses enregistrements dédiés à la musique de Bach, Couperin, ou encore

J. P. Sweelinck, il mène une brillante carrière d'instrumentiste tout en se consacrant à l'enseignement.

Jean-Luc Ho commence l'apprentissage du clavecin à l'âge de huit ans, avant de s'initier à l'orgue puis au clavicorde. Il intègre plus tard le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Olivier Baumont pour le clavecin, et de Blandine Rannou pour la basse continue, dont il sort récompensé par deux premiers prix. Il suit également l'enseignement de Blandine Verlet.

Sa passion pour les claviers anciens le conduit à se produire en récital sur de nombreux instruments historiques d'exception, comme à l'église Sainte-Croix de Bordeaux, à Souvigny, à Marmoutier, Saint-Michel en Thiérache, à Dole dans le Jura, à l'église Saint-Rémy de Dieppe, mais aussi à la Cobbe Collection d'Hatchland, à Londres au sein de la Fenton House Collection, au Musée de la musique à Paris, aux Beaux-Arts de Chartres et au Château d'Assas. Accompagnateur apprécié, il travaille aux côtés d'éminents musiciens tels que Raphaële Kennedy (soprano), Lucile Richardot (mezzo-soprano), Louis Créac'h et Guillaume Rebinguet-Sudre (violon), mais aussi Anne-Marie Blondel, Freddy Eichelberger, Aurélien Delage (orgues et clavecins), et Itay Jedlin (traverso). Continuiste, il joue et enregistre également sous la direction d'Hervé Niquet (Le Concert Spirituel) et de David Stern (Opera Fuoco).

La discographie de Jean-Luc Ho comprend un enregistrement dédié à la musique de J.-S. Bach et de François Couperin, distingué par un « Choix de France-Musique », un « Diapason découverte », et une « Suggestion CD Le Monde ». Soutenu par la fondation Royaumont, il entreprend d'enregistrer les six Partitas de Bach au cœur de l'abbaye. Le premier disque de cette intégrale réalisée sur six clavecins différents, lui a valu une seconde distinction de la part de France Musique. En 2017, il fonde à Royaumont son propre ensemble en résidence.

Organiste remplaçant à l'église de Saint-Germain-des-Prés à Paris pendant dix ans, il a participé à la fondation de « L'art de la Fugue », une association qui œuvre à la restauration, l'installation et la valorisation d'un orgue historique castillan de 1768 à l'église de Fresnes. Anciennement professeur de clavecin de l'école de musique de Franconville, il enseigne désormais lors de stages et de master-classes pour Embarquement Immédiat, la Fondation Royaumont et l'Académie de claviers de Dieppe.

Jean-Luc Ho en 6 dates :

2004-2011 : professeur de clavecin à l'École de Musique de Franconville

2006-2016 : organiste remplaçant de Saint-Germain-des-Prés

2011 : premier disque de clavecin consacré à Bach et Couperin chez Encelade

2012- : professeur à l'Académie de claviers anciens de Dieppe

2017 : fondation d'un ensemble en résidence à l'Abbaye de Royaumont

2017-2019 : musicien associé au Festival Bach en Combrailles

## 16h | Concert – Église de Pontaumur

### Les Timbres – Artistes en résidence

Avec leur première publication des *Pièces de clavecin en Concerts* de Jean-Philippe Rameau en 2014 (Diapason d'Or), Les Timbres s'installent comme un ensemble incontournable dans la musique de chambre des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Plus récemment, leur publication des *Concerts Royaux* de F. Couperin, est saluée par un second Diapason d'Or. En 2020, la publication de l'intégrale des *Sonates en trio* de Buxtehude marque une nouvelle étape dans leur travail.

Les musiciens des Timbres développent non seulement une vision personnelle du répertoire composé pour leur formation aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, mais explorent aussi en profondeur le travail de la musique de chambre (couleurs, confiance, improvisation).

Lauréats du CNSMD de Lyon, Premier Prix au Concours International de Musique de chambre de Bruges (Belgique) et Prix de la meilleure création contemporaine (2009), la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs forment un trio avec une identité singulière dont l'entente musicale et humaine crée ce son unique.



Si la musique en trio est le fondement de leur projet artistique, ils sont rejoints régulièrement par d'autres artistes (chanteurs, notamment Marc Mauillon, instrumentistes, danseurs, comédiens...) avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création et transmission (*Proserpine* de Lully, *Orfeo* de Monteverdi, musique anglaise, création de la cantate *Nun Komm* de Philippe Hersant...).

Invités des plus prestigieuses salles de concerts en Europe (France, Belgique, Allemagne, Pologne, Pays-Bas), ils nouent un lien tout particulier avec le Japon où ils se rendent tous les deux ans. Sans rien céder à l'exigence de leur carrière de concertiste, la transmission a une place centrale dans leur travail. Tout en enseignant dans des Conservatoires, leur résidence de six années (2013-2019) au festival Musique et Mémoire (Haute-Saône) a rendu possible la mise en place de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle donnant ainsi naissance à des programmes tels que « Blanche-Neige et les Sept Notes » ou le « Tournoi musical ». Ils débute actuellement une nouvelle résidence au festival Bach en Combrailles dont le projet artistique s'intéressera plus spécifiquement à la musique allemande qui précède celle de Bach.

## **21h00 | Concert – Église de Pontaumur**

### **Orchestre national d'Auvergne**

Orchestre à cordes reconnu dans le monde entier pour sa qualité musicale, l'Orchestre national d'Auvergne cultive l'excellence artistique, seule apte à révéler et renouveler les plaisirs, les sensations et l'épanouissement des musiciens et donc, des publics. L'engagement des 21 musiciens et des directeurs musicaux qui ont marqué l'histoire de l'orchestre (Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek et Roberto Forés Veses) favorise la réalisation de très nombreuses tournées et d'une discographie renouvelée. Fidèle à son ancrage régional, l'orchestre se produit au plus proche de ses publics en Auvergne et à Clermont-Ferrand, pour permettre à chacun d'accéder aux bienfaits de la musique. L'orchestre a une mission pédagogique. Il offre à ses spectateurs de mieux comprendre la musique pour vivre des sensations plus subtiles et décupler leurs plaisirs. Il est présent sur tous les territoires pour tisser des liens durables et accompagner ses publics dans leur quête du mieux-être. Être mieux avec soi pour mieux vivre avec les autres. Roberto Forés Veses, directeur musical et artistique depuis 2012, nourrit un projet artistique ancré sur son territoire et ouvert sur le monde.

### **Roberto Forés Veses, chef d'orchestre**

Roberto Forés Veses est né en Espagne et étudie la direction d'orchestre à l'Accademia Musicale Pescarese et à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Lauréat des concours d'Orvieto et Evgeny Svetlanov, il est directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne. Roberto Forés Veses dirige régulièrement de nombreux Orchestres (Philharmoniques du Luxembourg, de St-Petersbourg, Symphonique de la NHK) et est l'invité de prestigieux Festivals (Murten Classics, Stresa Festival, Folle Journée de Nantes et Tokyo). Il fait ses débuts dans la direction d'opéra en 2008, au Teatro Regio de Turin dans *Salomé* et *l'Elixir d'amour* et au Bolchoï dans *Macbeth*. Depuis, il a dirigé de nombreuses productions à Avignon, Vichy, Helsinki, Rouen, Orvieto et a assuré la création mondiale de *La Reine aux cheveux d'or* de B.R. Earl au Stresa Festival. Roberto Forés Veses enregistre régulièrement avec les labels Aparté et Warner Classics.

Avec l'Orchestre d'Auvergne, il signe de nombreux projets : en 2015 deux albums avec le trompettiste Romain Leleu et la harpiste Naoko Yoshino, en 2016 deux disques, l'un consacré à la *Sérénade* de Tchaïkovsky et à l'œuvre *Voces Intimae* de Sibelius, l'autre aux Quatuors Opus 95 et 131 de Beethoven, parus chez Aparté. Des enregistrements autour de Dvořák, Janáček, Martinu, Alban Berg, Schreker, Webern, Schoenberg et Strauss sont également en prévision, toujours chez Aparté.

## **• dimanche 16 août**

## **16h00 | Concert – Église de Pontaumur**

### **Adam Laloum, piano**

Adam Laloum a reçu une reconnaissance internationale en remportant en 2009 le 1<sup>er</sup> Prix du prestigieux concours Clara Haskil. En 2017, il remporte les Victoires de la Musique dans la catégorie « Instrumentiste de l'Année ».

Adam Laloum a l'occasion de se produire en concerto avec des orchestres prestigieux tels que le Mariinsky Orchestra/Valery Gergiev, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin/Nicholas Collon à la Philharmonie de Berlin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne/Joshua Weilerstein au Festival de Saint-Denis, l'Orchestre National de Belgique/Hugh Wolf, l'Orchestre Philharmonique de Radio France/Sir Roger Norrington, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo/Alain Altinoglu, l'Orchestre National de Lyon/Gabor Takacs-Nagy, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège/John Neschling, l'Orchestre de la Suisse Romande/Jonathan Nott, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg/Jesus Lopez-Cobos, le Luzerner Sinfonieorchester/James Gaffigan, l'Orchestre du Capitole de Toulouse/Joseph Swensen, le KBS Symphony Orchestra/Yoël Levy, l'Orchestre National de Bordeaux/Jaime Martin, l'Orchestre du WDR de Stuttgart, etc. Adam Laloum se produit notamment dans les plus prestigieuses salles de concerts d'Europe. Après un premier disque Brahms salué par la critique pour le Label Mirare, le suivant sort en

2013 et est consacré à deux œuvres de Schumann: la Grande Humoresque op.20 et la Sonate n°1, op.11. Cet enregistrement reçoit le Diapason d'or de l'année 2014, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, « ffff » de Télérama, et en Allemagne la plus haute distinction du magazine Fono Forum. Paraît ensuite un album Schumann/Schubert également pour le label Mirare. Son dernier enregistrement est paru chez SONY MUSIC. Il fait paraître les deux Concertos pour piano de Brahms avec le Rundfunk Sinfonieorchester de Berlin sous la direction de Kazuki Yamada. Musicien de chambre passionné, Adam Laloum fait paraître avec le Trio les Esprits plusieurs enregistrements, le dernier étant consacré à Schubert et gratifié d'un The Strad « Recommends » (Sony Music). Avec le clarinettiste Raphaël Sévère et le violoncelliste Victor Julien-Laferrère, il fait paraître les deux Sonates et le Trio avec clarinette de Brahms. Cet enregistrement a reçu le « Diapason d'Or de l'Année 2015 » et ffff de Télérama. Avec l'altiste Lise Berthaud, il enregistre un album consacré à Schumann, Schubert et Brahms qui est également récompensé d'un Diapason d'or.

Adam est le co-fondateur et directeur artistique du festival des Pages Musicales de Lagrasse depuis 2015, un festival consacré au répertoire de musique de chambre. Il commence le piano à l'âge de dix ans. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Toulouse avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2002 dans la classe de Michel Béroff. Il obtient son Diplôme de formation supérieure de piano en juin 2006 et poursuit un cycle de perfectionnement au CNSM de Lyon dans la classe de Géry Moutier. Il rejoint ensuite la classe Hambourgeoise d'Evgeni Koroliov, Prix Clara Haskil 1977.

## **20h00 | Concert- Église de Pontaumur**

### **Elena Andreyev, violoncelle**

Diplômée du conservatoire Tchaïkovski de Moscou et titulaire d'un Premier Prix au CNSM de Paris dans la classe de Christophe Coin, Elena Andreyev pratique de façon parallèle le violoncelle baroque et le violoncelle moderne. Membre des *Arts Florissants* et des *Ambassadeurs*, elle se produit en récital ainsi qu'en formation de chambre avec divers ensembles, *s.i.c.*, pour la musique contemporaine, le *trio Anpapié*, et *Ground Floor*, ensemble dédié à la basse continue dans le répertoire baroque. Elle collabore avec de nombreux compositeurs, (*Sextuor*, *Commentaires* et *Entre Chien et Loup* de Georges Aperghis, *Forever Valley* de Gérard Pesson) et s'intéresse à des formes expérimentales, avec le groupe Wandelweiser de Berlin, Giovanna Marini (*La Bague Magique*) Fred Frith (*Landing*, *Setaccio*) ou plus récemment Antonin Tri Hoang (*Disparitions*).

Elle est dédicataire de pièces pour violoncelle seul de Georges Aperghis et de Gérard Pesson. Entre 2014 et 2016 elle enregistre les *Six Suites* de Jean Sébastien Bach pour le label Son an Ero, enregistrement remarqué et récompensé d'un \*\*\*\*\* de Classica. Elena Andreyev enseigne le violoncelle baroque au conservatoire du 7 à Paris.

\*\*\*\*\*

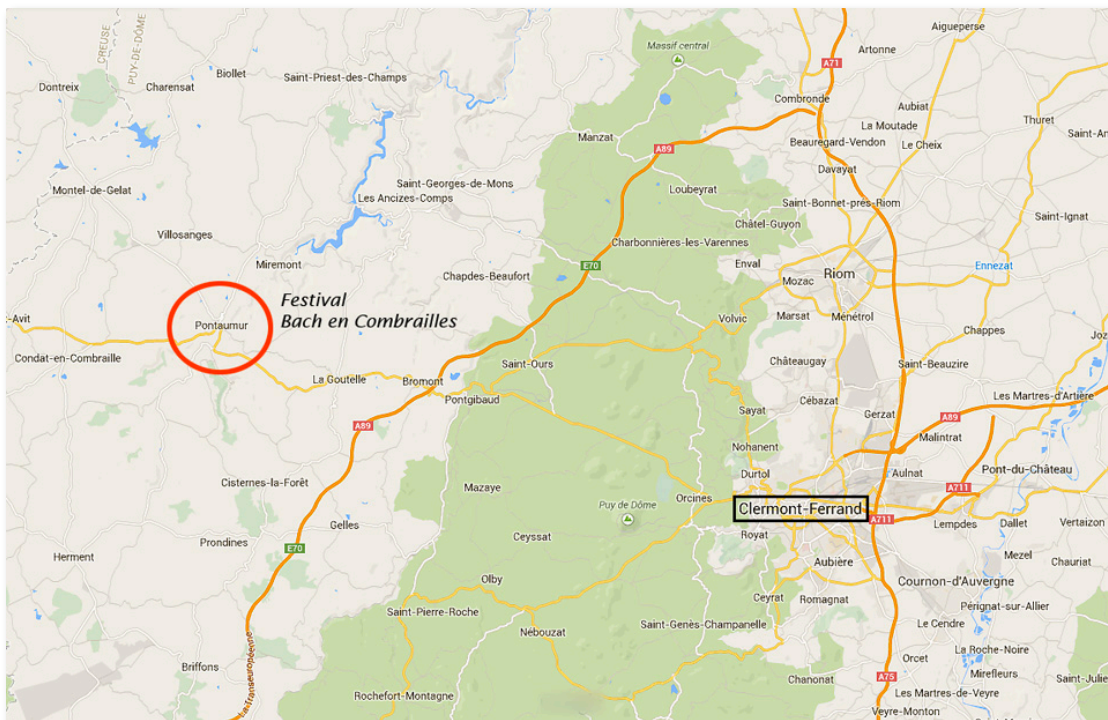
# Tarifs, accès et contacts

Renseignements et réservations : [reservations@bachencombrailles.com](mailto:reservations@bachencombrailles.com) et au 04 73 79 91 10.  
Ouverture de la billetterie début juillet, en ligne sur le site internet : [www.bachencombrailles.com](http://www.bachencombrailles.com)

## Bach en Combrailles, accès :

En train : Intercités au départ de la gare de Paris Bercy Bourgogne Pays d'Auvergne à la gare de Clermont-Ferrand. Temps de trajet : > 3h. Puis, location d'une voiture pour se rendre sur les sites. Temps de trajet : < 1h.

En voiture : au départ de Paris à Pontaurmur : via l'A6, l'A10, l'A71, l'A89 puis par les départementales. Temps de trajet : 4h30 en moyenne pour environ 440 kilomètres.



Le festival Bach en Combrailles est organisé par l'Association "Jean-Sébastien Bach en Combrailles" sous le parrainage de "La Neue Bachgesellschaft" de Leipzig.

**Bach en Combrailles**  
**Président : Cécile Dutour**  
**Avenue Gordon Bennett**  
**63380 Pontaurmur**  
**04 73 79 91 10 - [www.bachencombrailles.com](http://www.bachencombrailles.com)**

# Les partenaires du festival Bach en Combrailles

Si le festival Bach en Combrailles a été en mesure de se développer jusqu'à aujourd'hui, c'est aussi grâce à l'engagement de nombreux partenaires qui nous accompagnent depuis plusieurs années.

## LES INSTITUTIONS :

Union européenne - Fonds Feader - Programme Leader,  
Région Auvergne-Rhône-Alpes,  
Département du Puy-de-Dôme,  
SMAD des Combrailles,  
Communauté de communes Chavanon Combrailles Volcans,  
Communauté de communes Combrailles, Sioule et Morge,  
Communes de : Pontaurmur, Châtel-Guyon, Mérinchal, Miremont, Giat, d'Herment, des Ancizes-Comps, Villosanges, Puy-Saint-Gulmier, du Montel-de-Gelat,  
Ville de Clermont-Ferrand.

## LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES FINANCIERS :

Fondation Orange,  
Atelier Marge Design,  
Notaires de France - Pascal Chassaing,  
Crédit Agricole Centre-France,  
Auchan,  
Volvic,  
Renault - Garage Macé.

## LES PARTENAIRES CULTURELS :

SACEM,  
Spedidam,  
Adami,  
Fonds pour la Création Contemporaine.

## LES PARTENAIRES MEDIAS :

France Musique,  
Télérama.

Le Festival Bach en Combrailles est membre du REMA - Early music in Europe.

Le Festival Bach en Combrailles est organisé avec le soutien de la Neue Bachgesellschaft.